



LIGNE ÉDITORIALE DE LA COLLECTION
« PRATIQUES DE LA PHILOSOPHIE »

Objectif de la collection

La collection a pour objet les pratiques de la philosophie et non son corpus historique. On prend pour hypothèse que la pensée est un acte de vie, et donc que toute philosophie, dans la rationalité même qu'elle dégage, renferme un art qui porte la possibilité d'une transformation de soi ainsi que de la communauté humaine. Et l'on postule qu'il est possible de traduire cet art en pratiques, exercices ou techniques personnelles ou collectives, reproductibles et adaptables à des cadres ou contextes variés. À ce titre, la pratique de la philosophie prend une dimension éthique et politique, mais elle renonce en revanche à être un catéchisme ou une morale.

Nous nous intéressons ici à la fois aux pratiques anciennes et aux « nouvelles pratiques philosophiques » (NPP). Plutôt que d'opposer la pratique philosophique à la philosophie universitaire, on envisage cette dernière comme étant également la mise en œuvre de pratiques institutionnalisées. Pour autant qu'elles soient mises au jour et explicitées, elles ont leur place la collection, ainsi que d'autres, plus anciennes encore, véritable patrimoine transmis par l'histoire (comme la maïeutique socratique, la dialectique, le tri des représentations stoïcien, la question disputée, la méditation cartésienne, etc.). Un des enjeux de cette collection est donc d'examiner l'histoire séculaire de la philosophie sous l'angle spécifique de ses pratiques.

Regarder la philosophie sous l'angle des pratiques, c'est aussi questionner son accessibilité. Les nouvelles pratiques, qui se sont revendiquées explicitement comme des pratiques, visaient précisément à toucher des publics nouveaux (les enfants, le « tout public », le troisième âge), dans des cadres renouvelés (écoles, communes, formation continue, espaces de réflexion, etc.), en appliquant diverses méthodes de discussion, moins marquées par le souci de l'apprentissage individuel que par une ambition de réflexion collective. Elles ont également leur place dans cette collection, pour autant que soit interrogées et soigneusement identifiées leurs dimensions philosophiques, éthiques et politiques.

On attend des volumes à paraître dans la présente collection qu'ils aient une force de proposition à la fois réflexive et pratique, à l'adresse de tout enseignant ou de tout intervenant auprès des publics concernés.

Recommandations éditoriales

Chaque volume respecte un triple cahier des charges :

1° La qualité réflexive du livre est essentielle. Vrin étant un éditeur spécifiquement philosophique, l'ouvrage doit pouvoir être dit philosophique non seulement par son objet (telle pratique philosophique), mais aussi par le mode de rationalité qu'il développe. À cet égard, il ressortit à un champ distinct de celui qui est défini par les codes et les marqueurs propres aux sciences de l'éducation.



LIGNE ÉDITORIALE DE LA COLLECTION « PRATIQUES DE LA PHILOSOPHIE »

Cette dimension réflexive implique par exemple la conscience des caractéristiques spécifiques des pratiques présentées, de leurs limites, du rôle particulier du « maître » de philosophie, des enjeux éthiques (quel rapport à soi et à l'autre travaillent-elles ?), politiques et des conditions *sine qua non* de leur réalisation effective.

2° Si cette collection porte le nom de « pratiques philosophiques », c'est qu'elle s'intéresse à la question de la mise en œuvre concrète d'une philosophie. Il ne s'agit pas de développer ici une théorie de la pratique : une pratique se vit et s'exerce. Ces deux dimensions (ou l'une de ces deux dimensions) doivent être présentes. On veillera donc à conserver un lien solide et précis *soit* avec les situations réelles dans lesquelles s'incarne la pratique philosophique, *soit* en étant vigilant aux conditions dans lesquelles elle peut s'exercer : durée, récurrence, étapes, consignes et leurs liens avec les objectifs visés, points de vigilance et garde-fous pour garder à l'exercice ses enjeux philosophiques spécifiques, etc.

3° La clarté et la concision du propos doit être assurée et constante. Nous insistons ainsi sur la difficile conjugaison entre deux éléments : la qualité scientifique, philosophique et critique de la recherche selon les critères définis ci-dessus et la nécessité de favoriser l'accessibilité de ce travail à un lectorat étendu en prêtant attention à quelques éléments clefs, tels que :

Maintenir les concepts utiles à la thèse défendue, mais en prenant soin d'en donner le sens et l'origine ou le cadre théorique.

Éviter tout jargon inutile et ne pas considérer l'histoire de la philosophie comme étant *a priori* connue du lecteur.

Assurer une parfaite formulation de la problématique, une composition limpide et la progression explicite du contenu.

Privilégier la concision, tant des phrases que du manuscrit en général.

Prendre soin de trouver des exemples pour appuyer les hypothèses et les arguments, présenter des situations de classe pour favoriser la compréhension.

Éviter la multiplication des notes de bas de page, privilégier leur concision et clarifier leur fonction.

Ajouter une bibliographie sélective, plutôt qu'exhaustive, proposant des rubriques de façon à aider le lecteur dans son choix de lectures ; éviter les renvois à des articles difficiles à trouver ou très spécialisés.

Les auteurs sont tenus de signaler aux éditions Vrin et ce, dès la remise du manuscrit, l'origine des textes sous droits, de façon à satisfaire la réglementation concernant les droits. Rappel : une citation trop longue est susceptible de droits à honorer.

Les références sont faites selon le modèle d'usage en philosophie. Nous ne retenons donc pas le format APA privilégié dans les sciences humaines en général et notamment les sciences de l'éducation.

Le volume a une dimension normalisée de 150 à 220 pages (en format de poche). En nombre de signes, le manuscrit doit compter de 250.000 à 450.000 signes.